

et je lui dirai : — Il y a là, mon capitaine, un beau brin de fille, et brave et honnête.....

—Vous pouvez l'affirmer sans crainte, père Mathurin.

—Je crois bien, certes ! Eh bien, mon commandant, cette pauvre créature du bon Dieu est là qui se lamente à la porte, et qui pleure toutes les larmes de son corps parce qu'on refuse de lui laisser voir son frère qui est blessé ; un bon diable, après tout, mon capitaine, et qui n'est entré dans la rébellion que par seul attachement à son maître qu'il n'a pas voulu quitter..... Et bien d'autres choses encore que je lui dirai, Lisette, à mon capitaine. Et j'espère lui faire entendre raison ; car vois-tu je crois que je lui ai un peu sauvé la vie dans l'affaire de la rue Sault-au-Matelot !

—Vrai, Mathurin ! oh alors, vous me l'aurez sauvée à moi aussi ! Mais va-t-il falloir que j'attende ici tout ce temps-là ?

—Non, Lisette, cela ne ferait pas du tout ! Va-t'en plutôt à l'église faire un bout de prière. Quand tu auras joint un peu tes menottes blanches sur ces petites lèvres couleur de rose qui feraient venir l'eau à la bouche des anges, et que tu auras dit comme ça au bon Dieu : “ Mon Dieu vous savez que je suis une assez bonne fille, pas trop méchante, après tout, et que j'aime ce pauvre Célestin Tranquille qui m'aime aussi de tout son cœur et m'a promis de faire de moi sa petite femme. Eh bien, mon Dieu, voilà que ce pauvre garçon est bien malade d'un coup de crosse de fusil, et qu'on veut m'empêcher de le voir ! Cela est il raisonnable, mon Dieu, de séparer ainsi deux de vos créatures qui ne demandent qu'à s'aimer pour pouvoir vous aimer davantage toutes les deux..... ensemble avec les petits enfants que vous leur enverrez plus tard ?.....” Et ainsi de suite, Lisette. Mais tu sauras lui parler bien mieux que moi, et je crois qu'il t'écouterà.

—Je reviendrai dans une demi-heure ? demanda Lisette qui frétillait d'impatience.

—Disons dans une heure, car il me faudra le temps de parler au capitaine.

—Merci, père Mathurin, vous êtes un brave homme et je vous aime bien.

Lisette partit en courant, comme si la rapidité de ses allures eût dû abrégé la durée du temps.

Une heure ne s'était pas encore écoulée que la jeune fille revenait aux Casernes. L'entrevue de Mathurin avec le chef du poste, qui était le capitaine Cugnet, (1) n'avait pas été longue puisque Lisette

(1) Mémoires de Sanguinet.